



MEETT Centre de Conventions
& Congrès de

Toulouse

3 AU 5 DÉCEMBRE 2025



État des lieux des freins au dépistage des violences faites aux enfants chez les médecins généralistes en France métropolitaine

Thèse de médecine générale

Congrès du CNGE Toulouse 2025

Dr Baboulla Shirine



Les violences faites aux enfants : un enjeu de santé publique majeur

Typologie des violences

- *Violences physiques*
- *Violences psychologiques*
- *Violences sexuelles*
- *Négligence (soins, éducation, affection)*

Impact à long terme

Conséquences physiques, psychiques et comportementales sur le développement de l'enfant et sa future dynamique familiale.

24%

Adultes français
*ayant subi des maltraitances
graves durant l'enfance*

300K

Mineurs suivis
*en protection de l'enfance (ONPE,
2022)*

60

Décès en 2022
*de mineurs par violence
intrafamiliale*



Un contexte législatif et social en évolution

1

Loi du 10 juillet 2019

Interdiction des violences éducatives ordinaires longtemps tolérées socialement

2

Scandales médiatiques

Révélations dans l'Église, le sport et le milieu médical

3

Sous-estimation persistante

Seulement 6% des signalements proviennent des professionnels de santé

Le médecin généraliste, acteur de proximité, est pourtant central dans le repérage en raison du caractère intrafamilial des violences.



Objectifs de l'étude



Objectif principal

Décrire les freins les plus fréquemment rencontrés par les médecins généralistes dans le dépistage des violences faites aux enfants



Objectif secondaire

Déterminer si certaines caractéristiques des praticiens influencent la perception de ces obstacles et identifier les facteurs associés



Méthodologie : une approche quantitative à l'échelle nationale

Type d'étude

Étude quantitative, observationnelle et descriptive menée entre novembre 2024 et avril 2025

Construction du questionnaire

Items définis à partir d'une revue de la littérature pour couvrir l'ensemble des freins identifiés dans les travaux précédents

01

Plateforme Framiform

Questionnaire en ligne pour faciliter l'accès et la diffusion

02

Trois canaux de diffusion

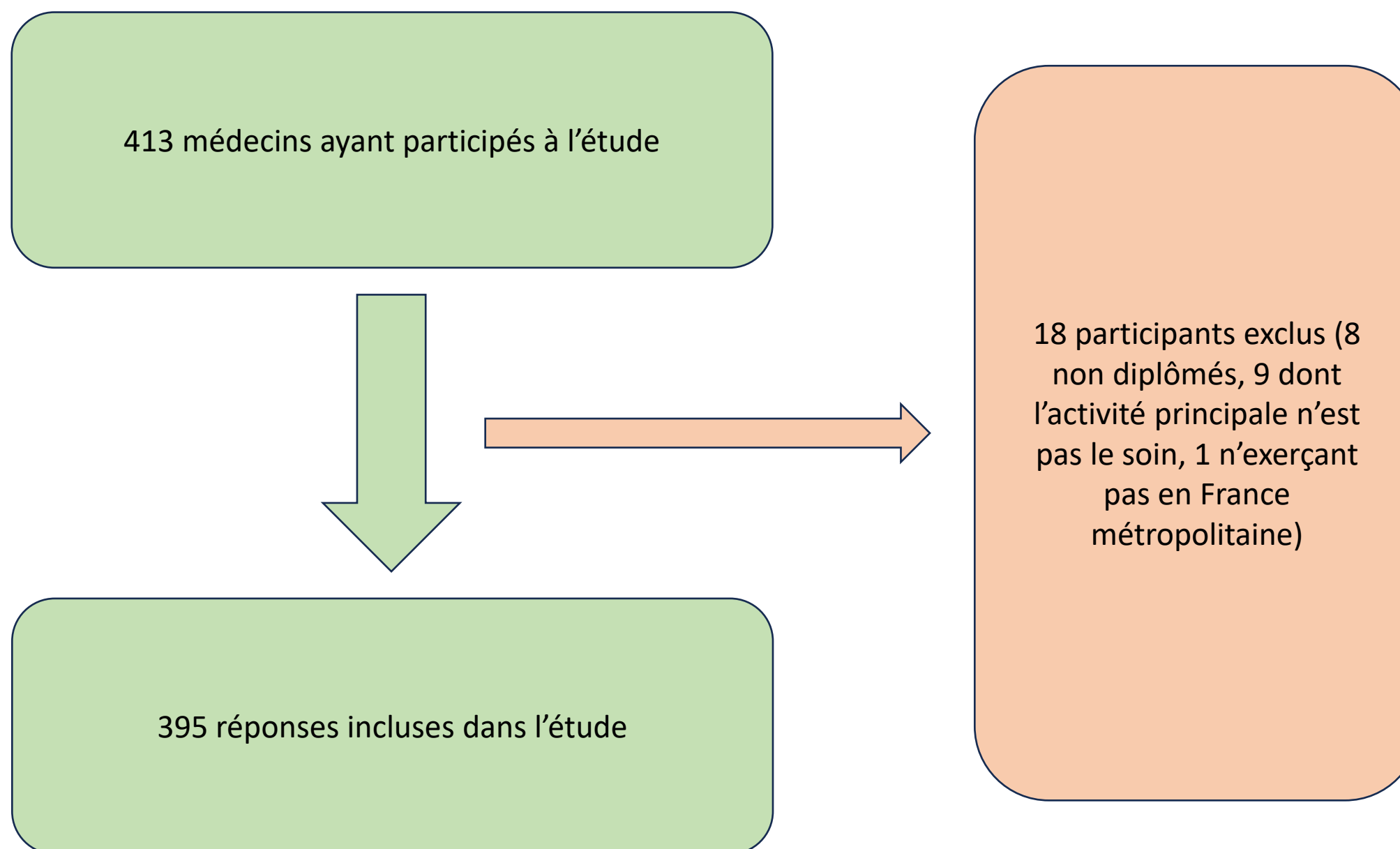
Congrès du CNGE, diffusion de proche en proche, membres de la SFMG

03

Analyse statistique

Plateforme p-value : analyse descriptive et univariée

Recrutement





Analyse descriptive de la population

Genre	Féminin	68%
Âge médian [IQR]	—	43 ans [37-56]
Région d'exercice	Île-de-France	31%
Zone d'exercice	Urbaine	49%
Type de structure	Maison de santé pluriprofessionnelle	44%
Mode d'exercice	Secteur 1	92%
Ancienneté d'exercice	> 15 ans	45%
Part d'enfants dans la patientèle	10-30 %	78%
Formation spécifique (continue)	Oui	41%
Formation spécifique (initiale)	Oui	19%
A déjà réalisé un signalement/IP	Oui	62%
Maître de stage universitaire	Oui	65%
Activité d'enseignement universitaire	Oui	27%
Activité d'enseignement en formation continue	Oui	17%



Analyse descriptive des freins

Frein identifié	Pourcentage de répondants d'accord
Situations émotionnellement difficiles	94%
Difficulté à aborder le sujet avec l'enfant	92%
Sujet tabou dans la relation médecin-patient	76%
Peur d'altérer la relation de soin avec les parents	73%
Manque de connaissance du circuit d'orientation	73%
Sentiment de solitude face à ces situations	68%
Crainte d'une réaction violente de l'entourage	61%
Manque de connaissance des signes cliniques	56%
Manque de confiance dans le système de protection	59%
Peur de l'issue possible d'un signalement	51%
Manque de disponibilité pendant la consultation	48%

Analyse univariée : frein « manque de disponibilité »

		D'accord (n = 190)	Pas d'accord (n = 202)	n	p	test
Âge, médiane [Q25-75]		42.0 [36.0; 54.8]	45.0 [38.0; 58.0]	392	0.023	Welch
Enfants, n	Non	37 (19%)	24 (12%)	61	0.038	Chi2
	Oui	153 (81%)	178 (88%)	331	-	-
MSU, n	Non	76 (40%)	60 (30%)	136	0.032	Chi2
	Oui	114 (60%)	142 (70%)	256	-	-
Signalement IP, n	Non	83 (44%)	68 (34%)	151	0.042	Chi2
	Oui	107 (56%)	134 (66%)	241	-	-

Analyse univariée : frein « caractère tabou et peur relationnelle »

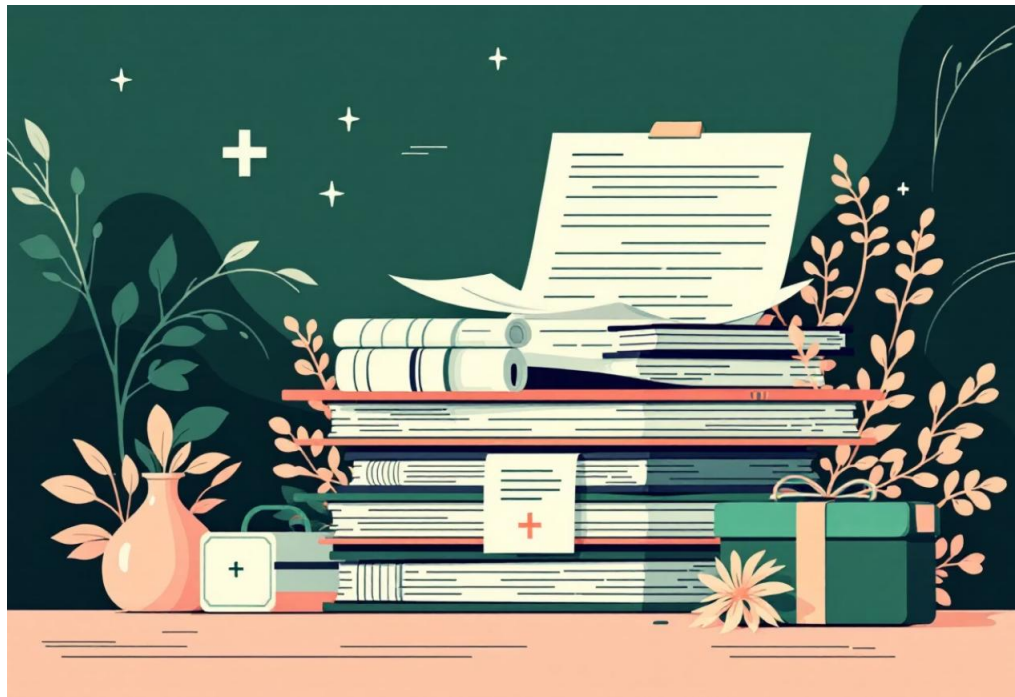
		D'accord (n = 300)	Pas d'accord (n = 96)	n	p	test
Activité d'enseignement en formation continue, n	Non	254 (85%)	73 (76%)	327	0.044	Chi2
	Oui	45 (15%)	23 (24%)	68	-	-
Formation initiale spécifique, n	Non	234 (78%)	87 (91%)	321	<0.01	Chi2
	Oui	65 (22%)	9 (9.4%)	74	-	-

Analyse univariée : frein « crainte d'une réaction violente »

		D'accord (n = 240)	Pas d'accord (n = 156)	n	p	test
Âge, médiane [Q25-75]		42.0 [37.0; 53.5]	43.5 [39.0; 59.2]	395	0.01	Welch
Activité d'enseignement universitaire, n	Non	184 (77%)	136 (87%)	320	0.045	Chi2
	Oui	55 (23%)	51 (33%)	106	-	
Activité d'enseignement en formation continue, n	Non	201 (84%)	126 (81%)	327	0.045	Chi2
	Oui	39 (16%)	29 (24%)	68	-	
Sexe, n	Masculin	67 (28%)	19 (12%)	86	-	Fisher
	Féminin	173 (72%)	137 (88%)	310	-	
	Autre	0 (0%)	0 (0%)	0	-	



Analyse encadré libre



- *Manque de temps et lourdeur administrative*
- *Absence de coordination avec les institutions*
- *Peur de représailles physiques ou juridiques*
- *Manque de structures d'accueil fiables*
- *Banalisation des violences éducatives ordinaires dans la société*



Discussion

Forces de l'étude

- *Approche qualitative approfondie*
- *Capture des nuances émotionnelles et contextuelles*
- *Témoignages directs de professionnels de terrain*
- *Identification des défis humains et systémiques*
- *Mise en lumière de la complexité des situations*

Limites

- *Échantillon non représentatif (biais de sélection)*
- *Subjectivité des récits individuels*
- *Absence de données quantitatives comparatives*
- *Difficulté à généraliser les résultats*
- *Non exhaustivité des situations présentées*

Perspectives d'amélioration

- *Renforcement des formations initiales et continues*
- *Mise en place de groupes de soutien ou de supervision*
- *Clarification des protocoles de signalement et d'accompagnement*
- *Développement d'outils d'aide à la décision*
- *Création d'espaces de parole sécurisés*



Conclusion

- *Complexité du dépistage des violences faites aux enfants en médecine générale*
- *Freins multiples : individuels, organisationnels et systémiques*
- *Plusieurs pistes d'amélioration : formation, outils, travail en réseau*
- *Objectif commun : mieux protéger les enfants*